

22. LE GRAND ABRI DE CHAUVEAU À YVOIR (PROV. DE NAMUR)

Situation

Commune de Godinne, ancienne commune d'Yvoir, rive droite de la Meuse.

Dans le massif calcaire des "Rochers de Chauveau", à quelque 18 m au-dessus du cours moyen de la Meuse et environ 60 m au-dessous du Sanatorium de Mont.

Orientation : ouest.

L'abri-sous-roche, d'environ 50 m², se trouve à côté d'une petite fissure s'ouvrant au nord-ouest.

L'abri est précédé d'importants dépôts de pente qui descendent vers la rive de la Meuse, à une vingtaine de mètres en contrebas.

Historique des fouilles et des recherches

Le site est bien connu des anthropologues et des archéologues depuis le XIX^e siècle :

1837-1838. Un colonel du génie découvre des "ossements dans la caverne" lors de l'exploration d'une carrière de marbre des environs.

1842. A. Spring, professeur à la Faculté de Médecine de l'ULg., visite la caverne et y entreprend des fouilles.

1853. Spring expose ses recherches à l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.

1855-1857. C. le Hardy de Beaulieu visite la caverne et publie ses observations en 1860, sans y avoir pratiqué de réelles fouilles.

1872. G. Soreil reprend les fouilles, tant dans la caverne que dans l'abri.

1986. L'Association wallonne de Paléanthropologie, appelée à l'aide par P. du Ry, prend en charge l'exploitation scientifique pluridisciplinaire de la terrasse.

Chronologie et occupations

Occupation paléolithique dans les dépôts de pente situés devant l'abri-sous-roche : 12.000 ± 130 BP (Lv-1961), soit à la charnière des treizième et douzième millénaires avant notre ère, après calibration.

Occupation mésolithique dans les dépôts de pente situés devant l'abri-sous-roche : 7.350 ± 75 BP (Lv-1615), soit à la fin du septième millénaire avant notre ère.

Ossuaire néolithique dans l'abri-sous-roche et dans la petite fissure : 3.710 ± 80 BP (Lv-1919), soit à la charnière des troisième et deuxième millénaires avant notre ère.

Description du matériel

Spring précise que "la petite grotte [...] recelait un riche dépôt d'ossements humains" pris dans une brèche ossifère entre deux planchers stalagmitiques, et interprète sa découverte comme "restes d'un festin de cannibales". Dans la mesure où les ossements humains ne présentent pas de traces de coups et où deux squelettes ont été trouvés en position anatomique, Dupont réfute la thèse du cannibalisme et interprète le site comme sépulture néolithique. Les documents archéologiques trouvés lors du tamisage des déblais des anciennes fouilles ainsi que la datation de restes osseux encore insérés dans la brèche ont permis d'attribuer l'ossuaire classique à un Néolithique récent apparenté à la culture de Seine-Oise-Marne.

L'occupation du Mésolithique récent est typologiquement homogène. Plusieurs milliers d'artefacts ainsi qu'une série de galets et plaquettes ont été trouvés. Les nucléus sont variés. Les microburins sont nombreux. Les outils communs consistent en grattoirs, perçoirs, burins, lamelles à tronçatures transversales et obliques et en lames retouchées de type Montbani. Les microlithes sont surtout représentés par des trapèzes mais aussi par des triangles, des pointes, des segments et des lamelles à bord abattu. La fréquence des microburins, la présence de lames Montbani, l'absence d'armatures à retouches couvrantes et l'abondance de trapèzes rapprochent cette industrie du Montbanien.

L'industrie lithique du Paléolithique supérieur est réalisée en silex diversifié et étranger à la région de Chauveau. Aucune séquence de débitage complète n'a été observée. Les nucléus sont rares et exploités au maximum. Quelques instruments ont été taillés sur place à partir de rognons pré-aménagés sur les lieux de l'extraction du silex. Sans doute, une partie des outils ont-ils été apportés tout faits. Les plus caractéristiques sont des grattoirs sur lame, des pointes à dos courbe et anguleux, des lamelles à dos, des perçoirs sur lame et des burins. De telles pièces classent l'industrie à la fin du Paléolithique supérieur final, à une phase de transition avec les groupes à "Federmesser".

Conservation du matériel

Le matériel est en cours d'étude à la Direction de l'Archéologie du MRW.

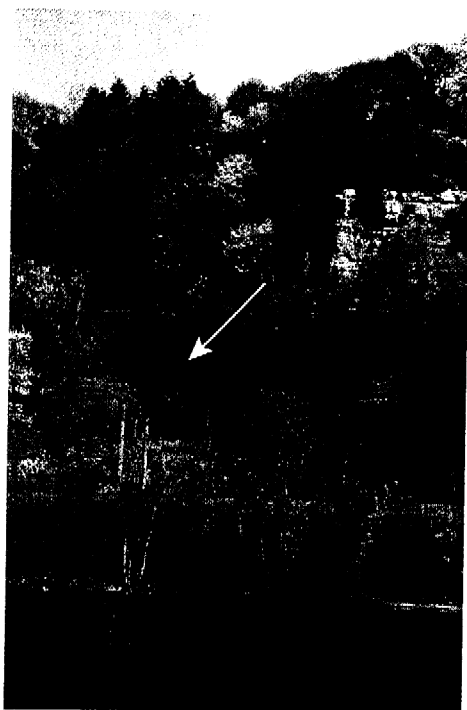


Fig. 1 : Vue du massif de Chauveau.
La flèche indique la position du site.
(Photo M. Toussaint, DPat, © MRW).

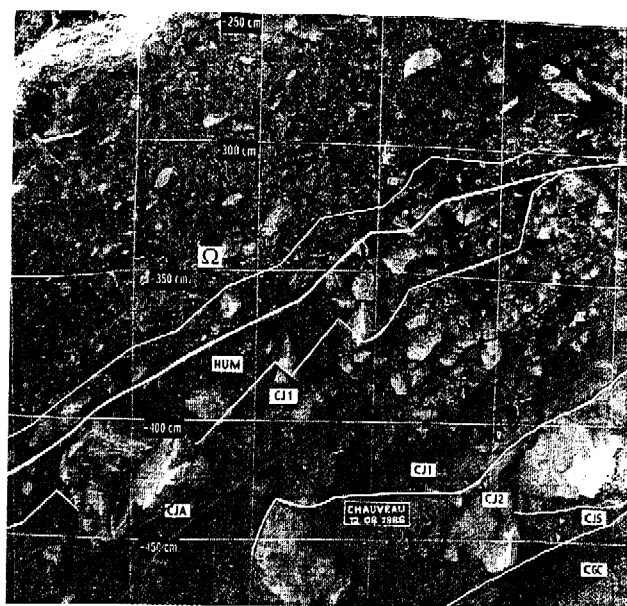


Fig. 2 : Vue des dépôts stratifiés situés devant l'abri.
(Photo M. Toussaint, DPat, © MRW).

Fig. 3 : Matériel lithique du Paléolithique supérieur final : lamelle à dos, pointe à troncature oblique et retouche inverse d'un côté, pointe à dos courbe.
(Photo M. Toussaint, DPat, © MRW).

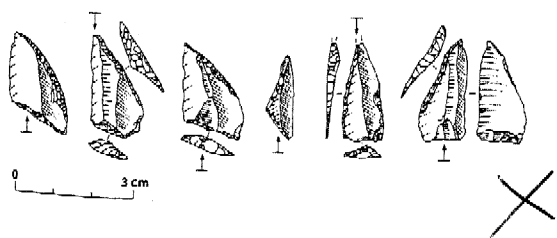
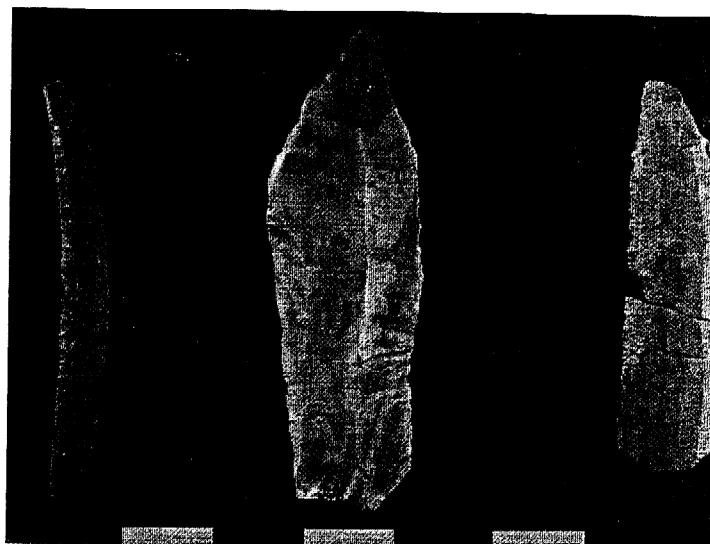


Fig. 4 : Trapèzes mésolithiques.
(Dessins S. Lambermont, DPat, © MRW).

découverts par
Joël G. F. W.

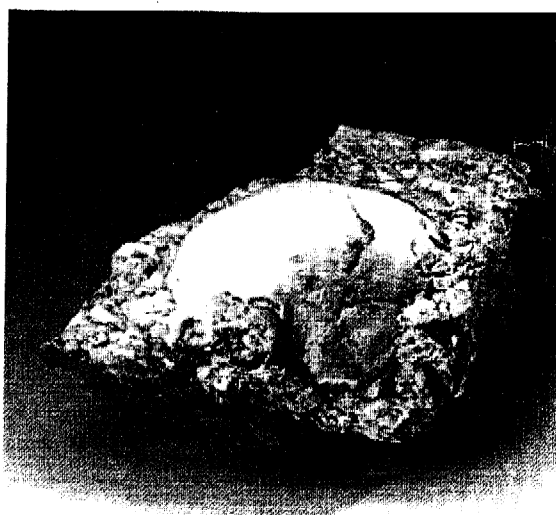


Fig. 5 : Calotte crânienne néolithique encore englobée dans de la brèche.
(Photo M. Toussaint, DPat, © MRW).